

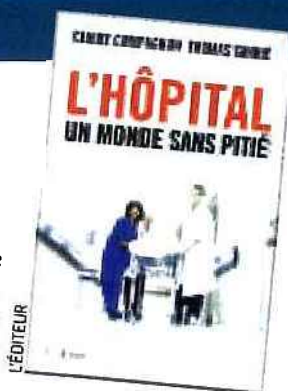


L'HÔPITAL, UN MONDE SANS PITIÉ de Claire Compagnon et Thomas Sannié

L'Éditeur, 254 p., 18 €

Octobre 2011, dans un hôpital parisien. Une mère arrive avec sa fille, adolescente. Stupéfaite, elle entend l'aide-soignante expliquer aux autres patientes déjà dans la chambre que, cette nuit, elles devront se contenter d'une simple alèse sur leur lit. Avant de confier, gênée, à cette mère qu'elle n'a plus de draps et qu'elle serait bien inspirée d'apporter une couverture ou un duvet pour le lit de sa fille. Un cas exceptionnel ? Pas vraiment selon Claire Compagnon et Thomas Sannié. « À Paris, Marseille, Belfort, Strasbourg..., dans ces grands hôpitaux, fusionnés, réorganisés, informatisés, le personnel manque de draps, de couvertures, de couches, d'aiguilles, d'alèses, de bouteilles d'eau, de blouses... », écrivent-ils.

L'hôpital, un monde sans pitié. Le titre est terrible, excessif peut-être. Mais l'ouvrage, pour être sévère, est surtout remarquablement documenté avec des témoignages édifiants sur cette « maltraitance ordinaire » au sein d'hôpitaux qui, trop souvent, oublie d'être hospitaliers. Récit de petites



humiliations quotidiennes. Des personnes âgées oubliées dans un couloir. Des patients sermonnés quand ils demandent à aller aux toilettes ou à qui on impose des couches pour plus de commodité. Ou le drap soulevé lors de la visite qui dévoile une nudité que le malade cherche en vain à cacher aux étudiants aux côtés du médecin. « Parler du pire et du meilleur à l'hôpital est une tâche urgente », affirment les auteurs, qui ont toute légitimité à prendre la parole. Responsables

associatifs, ils arpentent depuis des années les hôpitaux pour défendre les droits des usagers. En 1998, Claire Compagnon a aussi organisé les États généraux des malades du cancer, un acte fondateur dans l'histoire de cette maladie en France. Deux militants décidés à changer ce monde de la santé où « l'excellence côtoie l'incurie, l'empathie voisine avec l'indifférence, l'extraordinaire rejoint l'inacceptable ». Un livre dérangentant mais mobilisateur car s'achevant sur un appel pour que les hôpitaux fassent une vraie place au regard et à la voix des usagers. Pour que cette « démocratie sanitaire », tellement vantée dans les colloques, devienne enfin une réalité sur le terrain.

PIERRE BIENVAULT